

**LT 145**

Thérèse répond à sa sœur Céline qui est restée dans le monde pour assister Mr Martin dans sa maladie mentale. Céline se démène comme elle peut avec son désarroi intérieur dû aux manques de consolations spirituelles et à sa situation dans le monde. Pour répondre à Céline, Thérèse va partager la manière dont elle vit sa propre expérience de dérégulation. Elle le fait à partir de 3 citations de l'Écriture Sainte et du livre l'Imitation, ainsi qu'une allusion à Saint Jean de la Croix.

La citation du Cantique 3, 2-4 est allégorique ; Il faut sortir de la cité, donc de son propre intérêt, de soi-même, pour trouver Jésus. Trouver Jésus, c'est trouver l'attitude juste qui permet de vivre l'union de volonté avec Dieu.

L'allusion au silence de Jésus face à ses juges se trouve en Luc 19,48. Ce silence traduit l'abaissement du Christ qui se fait pauvre pour nous. Pour le trouver, il faut aspirer à se faire pauvre comme lui ; donc à accepter, comme le Christ, la situation de désolation quand elle se présente.

La citation du jugement dernier en Mt 25, 34-36 est vue d'une façon très originale. C'est Jésus qui se fait mendiant de notre amour, soit à travers nos frères démunis, soit directement dans notre relation personnelle avec lui.

Lorsque Thérèse demande d'être avares pour les autres mais prodigues pour Lui, elle veut simplement réserver toutes ses puissances et ses désirs pour Dieu, ce qui est l'essence de la vie contemplative. Il ne faut évidemment pas y voir un refus de l'amour fraternel ; ce serait interpréter sa parole de travers en la sortant de son contexte.

Le trésor caché qu'est Jésus fait référence au cantique spirituel de Saint Jean de la Croix, première strophe, où il cite la Parole de Jésus en Mt 13,44. Thérèse reviendra souvent sur ce thème parce qu'il est central dans sa spiritualité. Pour Thérèse, Jésus nous appelle et nous invite à nous unir à Lui en participant aux abaissements de sa vie terrestre qui traduisent le mouvement d'Amour oblatif qui l'habite. Ceci est caché au monde parce que le monde aime ce qui brille. L'âme mondaine cherche ce qui peut lui profiter et nourrir son mouvement intérieur d'égoïsme qui l'incurve sur elle-même. L'amour de Jésus dans sa kénose est totalement étranger à l'âme qui appartient au monde. Jésus est caché. Pour le trouver, Thérèse comprend qu'il lui faut devenir comme lui, c'est-à-dire épouser son mouvement kénotique, expression de l'amour du Fils quand il vit sur terre.

On comprend pourquoi alors elle en vient à citer de mémoire le livre de *l'Imitation de Jésus-Christ* qui illustre si bien cette disposition.

Ce petit parcours dans l'esprit de Thérèse permet de comprendre finalement comment elle suggère à Céline de se réjouir de sa désolation plutôt que de la subir : Cette situation nous fait participer à la vie intérieure du Christ. On peut alors la vivre dans la paix et se réjouir de notre part si belle.

Donnons à Jésus car il se fait mendiant de notre amour. Il s'agit de devenir fils dans le Fils pour accomplir notre vocation divine.

**Commentaire du PN 23 (Au Sacré-Cœur de Jésus)**

Dans ce poème offert à sœur Marie du Sacré Cœur en juin ou octobre 1895, Thérèse livre sa vision du Sacré-Cœur de Jésus et contient bien des accents de la petite voie.